

On rouvre ! La ville retrouve son grand mouvement souple et paresseux des soirées inutiles, de bonne flemme, et toutes ces réouvertures (en particulier celle des huîtres que j'avais oubliée) nous conquièrent et nous plaisent, disait Jean de Tinan.

Lasses du prestige des horizons marins et de la vaste rumeur des forêts, nos âmes vont donner asile aux pauvretés des broyeurs d'ocre et au lyrisme conventionnel des auteurs dramatiques. Les poumons imprégnés d'iode et d'essences sylvestres réaspirent avec une évidente joie des relents d'huile et la poussière des fauteuils mal brossés. Tel familier des plages et des montagnes, hier encore extasié devant d'incessants mirages, se replonge voluptueusement dans la trouble atmosphère des couloirs et raille le chasseur obstiné qui néglige, en faveur d'une salubre randonnée, le spectacle absurde d'un théâtre à la mode.

Les premiers froids ont sonné le retour des plaisirs compliqués et des joies frelatées..

Après avoir tourné le dos aux fastes d'un couchant, on se presse devant un pauvre paysage, farci de recettes, et la dernière des cabotines arrache aux mains les plus rebelles des applaudissements refusés à ces deux jeunes filles — souvenez-vous-en, Grégoire Le Roy — qui, ingénument divines, dansaient, un dimanche de septembre, devant la mer du Nord.

Théâtres, concerts, cirques, music-halls et salons de peinture nous étourdissent d'un tintamarre de sons et de couleurs.

Au premier **Concert Populaire**, la « Pétrouchka » de Stravinsky déchire de son tumulte orchestral l'héroïque angoisse de la « Septième symphonie » et les grâces assourdies de la « Fantaisie sur un thème populaire wallon » de ce pauvre Théo Ysaÿe.

Au **Théâtre du Parc** la belle et sobre pièce de M. Paul Raynal, « Le Maître de son cœur », fait place, après quelques représentations, à la triomphante « Bataille » de M. Frondaie, que l'ingéniosité de trois décors sauve du néant où elle rentrera demain.

Sacha Guitry, despote des élites et souverain temporaire du **Théâtre des Galeries**, entache d'inutiles cabrioles le souple dialogue de ses pièces dont il compromettrait le triomphe, si Lucien Guitry [ah ! que ce père a donc raison !] ne les ramenait, d'un geste avisé, à leur juste mesure.

Les peintres semblent, eux aussi, entraînés par une sorte de destin outrancier qui plaît aux dieux du jour.